

## HISTORIQUE

- **1282** : 1<sup>ère</sup> mention du prieuré dans les possessions de l'abbaye de La Chaise-Dieu. Trois moines y vivent alors.
- **1390** : destruction du site par Guillaume le Bouteiller, chambellan du roi de France.
- **1462** : incendie sur le site.
- **1495** : l'évêque ordonne de reconstruire l'église.
- **1792** : l'église et ses dépendances (moulin, château, grange et prés) sont vendues comme Biens Nationaux.
- **Les restaurations du XIX<sup>e</sup> siècle** : En 1819, le maire souhaite déplacer l'église car elle est trop éloignée des hameaux habités. En 1836, un nouveau courrier est adressé au préfet, précisant qu'il n'y a qu'une seule maison dans le bourg, que l'église est en mauvais état et que son isolement augmente les coûts d'entretien. Ces deux demandes sont rejetées et la municipalité décide alors de restaurer les bâtiments. Des travaux sont entrepris en 1851 (toiture, cocher, crépis, pose d'un plafond, reconstruction de la sacristie...). Mais ces restaurations ne semblent pas avoir été suffisantes puisqu'une nouvelle église est finalement construite en 1883, dans un lieu plus facile d'accès. Le cimetière est également déplacé. L'actuel bourg de Saint-Pantaléon-de-Lapleau prend forme autour de cette nouvelle église.
- **1920** : incendie qui détruit la toiture en bardeaux de l'église.
- **1963** : classement au titre des Monuments Historiques.
- **2005-2006** : étude archéologique du site.
- **2007-2008** : restaurations de l'église menées par la commune sous la direction de M. Manculescu, Architecte des Monuments Historiques.

## L'ÉGLISE SAINT-PANTALÉON

L'église est dédiée à saint Pantaléon de Nicomédie, martyr du III<sup>e</sup> siècle de notre ère. Originaire de Turquie, Pantaléon est le fils d'un païen et d'une chrétienne. Après des études de médecine, il officie à la cour de l'empereur romain. A la suite d'un miracle au cours duquel il sauve un enfant mordu par une vipère grâce à la prière, il se convertit au christianisme. Dénoncé, il est soumis à la torture par l'empereur puis décapité. Ses restes sont d'abord ensevelis dans un jardin de Nicomédie, avant de se propager en Europe avec le développement du culte des reliques. Une douzaine d'églises et de communes portent son nom en France.

**ci-contre** : statue de saint Pantaléon conservée dans la nouvelle église de Saint-Pantaléon-de-Lapleau, crédit PAH



« IL Y A DEUX CHOSES DANS UN ÉDIFICE : SON USAGE ET SA BEAUTÉ. SON USAGE APPARTIENT AU PROPRIÉTAIRE, SA BEAUTÉ À TOUT LE MONDE ; À VOUS, À MOI, À NOUS.

Victor Hugo, «Guerre aux démolisseurs», dans *La revue des deux mondes*, 1832

### Laissez-vous conter les Hautes Terres Corrésiennes et Ventadour, pays d'art et d'histoire...

...en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture et de la Communication. Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes du pays et vous donne les clés de lecture pour comprendre l'histoire du territoire. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Si vous êtes en groupe, des visites peuvent être organisées toute l'année sur réservations.

### Le service animation de l'architecture et du patrimoine

Il propose toute l'année des animations pour la population locale et pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

### Le Pays des Hautes Terres Corrésiennes et de Ventadour appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine.

### A proximité,

Vézère Ardoise, Monts et Barrages, Limoges, Vallée de la Dordogne loitaise, Riom Communauté possèdent le label Villes et Pays d'art et d'histoire.

### Renseignements, réservations

6, place de l'église  
19250 Meymac  
Tél. : 05 87 31 00 57  
pah@payshautecorreeventadour.fr  
www.pahcorreeventadour.com

### Crédits photos

Couv. : D. Agnoux

### Rédaction

J. Duponchel (PAH 2019)

### Conception

J. Duponchel (PAH 2019), d'après DES SIGNES studio Muchir Descloups

### Sources

P. Bouvart, *St-Pantaléon-de-Lapleau : étude archéologique du site de « la Vieille Eglise »*, 2006  
J.L. Lemaître, *St Pantaléon de Nicomédie et son culte en Limousin*, JB. Poulbrière, *Dictionnaire des paroisses du diocèse de Tulle*, tome 3, 1964-1966 (rééd.)  
Archives Départementales de la Corrèze

### Remerciements

La mairie de Saint-Pantaléon-de-Lapleau

# FOCUS

## LA « VIEILLE EGLISE »

### ST-PANTALEON-DE-LAPLEAU



VILLES  
& PAYS  
D'ART  
& D'HISTOIRE



## LOCALISATION DU SITE

L'église est située sur une plateforme d'environ 1 000 m<sup>2</sup> aménagée sur un petit éperon rocheux dominant à l'ouest la Luzège et à l'est le ruisseau des Berles. L'accès au site se fait seulement depuis le nord. Naturellement protégé par la topographie, le site était également défendu par un fossé, au nord-ouest, en partie comblé aujourd'hui.

Le site de la Vieille Eglise n'a pas généré d'habitat contrairement à d'autres sites prioraux. Si les lieux sont aujourd'hui isolés, le prieuré se trouvait en fait au carrefour de plusieurs itinéraires vers Neuvic et Lapeau. Sur le cadastre de 1838 il n'y avait alors que deux maisons, ainsi que des bâtiments en contrebas au Port de St-Pantaléon. Le bourg actuel s'est constitué dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, après la construction de la nouvelle église paroissiale (cf. historique). A proximité de la vieille église, un nouveau hameau voit le jour au moment de la construction du barrage de la Luzège entre 1947 et 1951.

## LA CHASSE-RELIQUAIRE DE SAINT PANTALÉON

L'église a pu être destinée à recevoir des reliques dans le but de transformer le site en lieu de pèlerinage. Des reliques sont ainsi attestées au XIII<sup>e</sup> siècle par la présence de la chasse. Mais on ignore à quel(s) saint(s) elles appartenaient puisque ce n'est qu'au XVII<sup>e</sup> siècle que le curé de Perpezac-le-Blanc donne les reliques de saint Pantaléon à cette église. Par ailleurs, les parcelles entourant le site sont appelées « aux corps saints ».

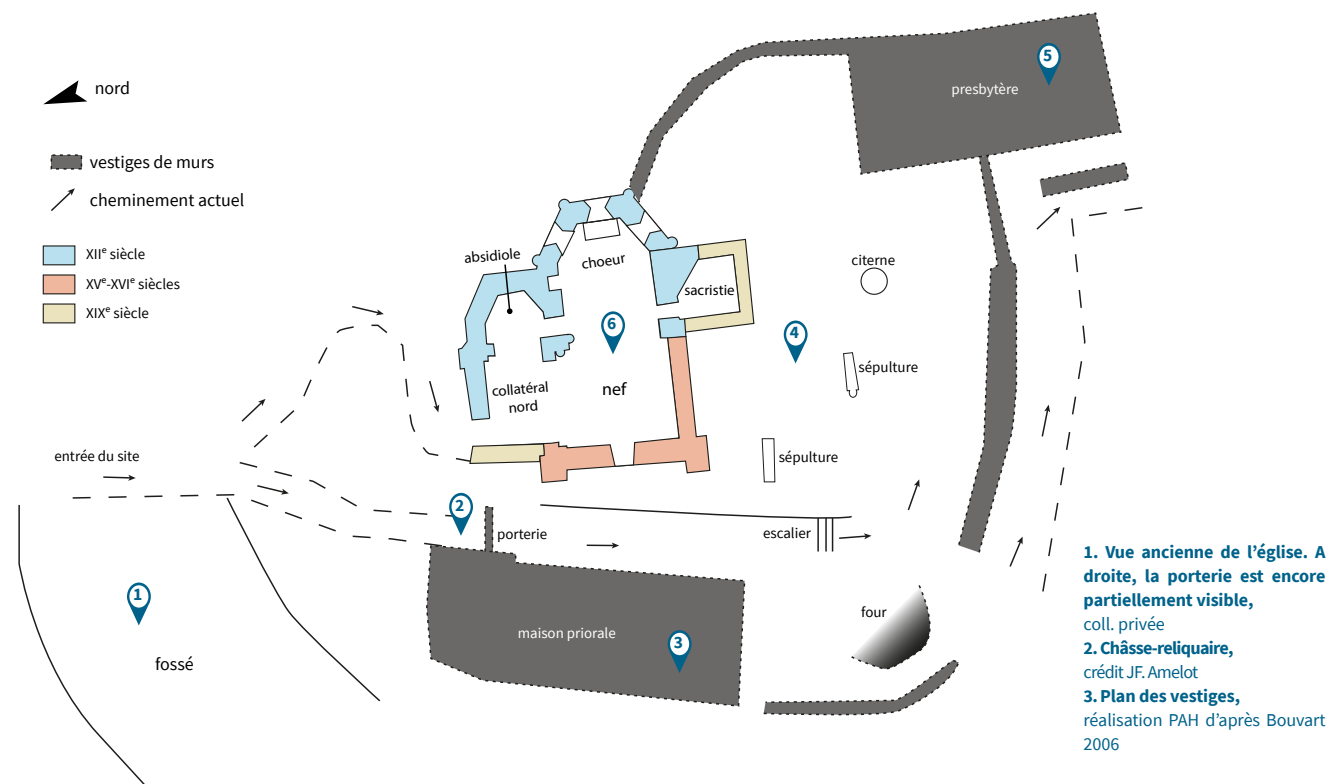


Datée du milieu du XIII<sup>e</sup> siècle, la chasse renfermant un fragment du crâne de saint Pantaléon est actuellement conservée dans l'église de Lapeau. Elle est formée d'une âme en bois sur laquelle sont clouées des plaques de cuivre émaillé. Des saints (non identifiés) sont représentés sur une de ses faces, tandis que des fleurs dans des médaillons figurent sur la face opposée. Deux apôtres sont figurés sur les pignons.

## DESCRIPTION DES VESTIGES

- 1 **Fossé.**
- 2 **Porterie.** Ce système d'entrée au site a disparu mais apparaît encore sur les photos du début du siècle. Il pourrait être lié à la maison priorale.
- 3 **Maison priorale.** Les textes mentionnent parfois une « maison priorale » ou un « château ». Le bâtiment est actuellement recouvert de végétation et en ruines. Il n'y a pas eu d'études approfondies sur cet édifice qui semble plus récent que l'église. Les premières mentions datent de 1390.
- 4 **Plateforme.** Cette cour d'environ 400 m<sup>2</sup> présente encore plusieurs aménagements, notamment une citerne creusée dans le rocher. Profonde de 2,80m, elle présente une forme d'ampoule et devait être remplie par la récupération des eaux de pluie. On peut également voir un canal de récupération creusé dans le rocher à proximité de la citerne. Plusieurs sépultures ont également été mises au jour dans la cour. Leur présence interroge puisque le cimetière était éloigné de quelques centaines de mètres de l'église : s'agit-il de personnages privilégiés ? Les vestiges d'un four sont également observables au sud-ouest de la plateforme.
- 5 **Presbytère.** Les ruines du presbytère sont encore visibles au sud-est. En ruine en 1836, il est abandonné par le curé qui quitte alors la paroisse. C'est le vicaire de Soursac qui assure dès lors le service divin. En 1866, la commune envisage la restauration du bâtiment, mais les travaux ne seront pas réalisés.
- 6 **Eglise.** Mentionnée pour la première fois en 1282. La datation de l'édifice est rendue difficile par les nombreux remaniements du site. Les archéologues et historiens proposent une construction dans la seconde moitié du XII<sup>e</sup> siècle, avec plusieurs phases de destructions (notamment aux XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles) et de reconstructions (XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle puis XIX<sup>e</sup> siècle).

L'édifice primitif a pu adopter la forme suivante : une nef rectangulaire terminée par un chevet à pans coupés et flanquée de deux collatéraux au nord et au sud. Deux absidioles encadraient le chœur. Le collatéral et l'absidiole sud ont disparu et une sacristie a été construite au XIX<sup>e</sup> siècle. Parmi les remaniements, notons le voûtement d'ogives du collatéral et de l'absidiole nord, le percement d'une porte sur le mur nord du collatéral...



1. Vue ancienne de l'église. A droite, la porterie est encore partiellement visible, coll. privée
2. Châsse-reliquaire, crédit JF. Amelot
3. Plan des vestiges, réalisation PAH d'après Bouvart 2006